Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 85 (1934)
Heft: 10

Buchbesprechung: Bibliographie

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Siehe Rechtliche Hinweise.

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. Voir Informations légales.

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. See Legal notice.

Download PDF: 21.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BIBLIOGRAPHIE.

Ant. Pfeffer. **Invasion de Panolis flammea en Slovaquie occidentale. Biologie. Moyens répressifs, etc.** Tirage à part d'un rapport de l'Institut pour la protection des forêts des Instituts de recherches forestières à Prague. — Une plaquette gr. in-8° de 54 pages, avec 2 planches hors texte et 7 phototypies, puis résumés en français et en allemand. — Prague, 1933.

Le lépidoptère dont il est ici question est connu, dans la littérature spéciale — ainsi que c'est le cas, hélas, pour beaucoup d'autres insectes — sous plusieurs noms : *Trachea piniperda* Latr., *Noctua piniperda* Panz., *Panolis flammea* Schiff., etc. C'est la *noctuelle piniperde, die Föhren-Eule,* dont la chenille atteint 30 à 35 mm de longueur. La teinte de celle-ci varie avec les mues; au début, la tête est brunâtre et le corps vert clair; finalement, la tête est d'un noir brillant.

Ce papillon, écrit A. Barbey dans son *Traité d'entomologie forestière,* quoique répandu d'une extrémité à l'autre de l'Europe, n'est pas très commun. En 1923 et 1924, une invasion désastreuse de cette noctuelle a sévi dans les pineraies de la Prusse. A l'en croire, les moyens répressifs sont très difficiles à appliquer; en particulier, le recours aux anneaux de glu a eu peu de succès.

M. Pfeffer a eu l'occasion d'étudier la biologie de cet insecte ravageur et les moyens répressifs, dans les vastes pineraies (30.000 ha) s'étendant le long de la rivière Morava, dans la Slovaquie occidentale. En 1931, 4250 ha étaient infestés par les chenilles; en 1932, leur étendue était montée à 6000 ha. Il fallut procéder à d'importantes exploitations des vieux massifs contaminés.

Dans la lutte entreprise, on a recouru à deux insecticides qui ont été répandus, sous forme de poudre, par avions : des alcaloïdes et l'arséniate de chaux. Ce sont les premiers qui se sont révélés les plus efficaces.

Il est permis de déplorer que le résumé en français de cette intéressante communication ne soit pas rédigé de façon plus correcte. *H. B.*

Station de recherches forestières du Gouvernement général de la Corée, Japon. — T. Nakai : « **Flora sylvatica Koreana.** » Tome XX. Un vol. gr. in-8°, de 127 p., avec 25 planches hors texte, sur papier de luxe. — Keijyo, 1933.

C'est la suite d'une œuvre monumentale, consacrée à la flore forestière de la Corée et dont nous avons déjà, à deux reprises, entretenu nos lecteurs (1929, p. 256 et 1932, p. 160).

Le présent volume est consacré à la description des plantes forestières de la Corée, appartenant aux familles suivantes : bambusacées, myricacées, juglandacées et magnoliacées. Toutes manquent dans la flore de notre pays. Ce sont, par exemple : le noyer de Mandchourie (*Juglans mandshurica,* Maximowicz), le magnolia à feuilles de lys (*Magnolia liliiflora,* Desrousseux), l'*Illicium anisatum* L., etc.

Ainsi que nous l'avons noté déjà, l'auteur donne, au début de la description de chacune des familles traitées, la liste de tous les ouvrages parus sur ces matières. Après quoi vient, en latin et en japonais, celle des espèces coréennes.

Les planches reproduisant feuilles, fleurs et fruits sont d'un dessin magnifiquement net. Et elles permettent de constater, une fois de plus, que les Japonais sont passés maîtres dans l'art de la reproduction artistique. Comme les précédents, ce volume fait le plus grand honneur à la Station de recherches forestières de la Corée qui l'a édité. *H. B.*